27 FÉVRIER

Mémoire de notre vénérable Père Procope le Décapolite.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant pris l'image et la ressemblance de Dieu en vertu de la création, / bienheureux Père Procope, / par ta piété tu t'efforças de conserver ta dignité d'image, / par la pureté de ton âme, la chasteté, la tempérance refrénant les passions, / la persévérance dans la vraie foi // et la façon dont tu gardas les préceptes du Christ.

A l'ascèse que tu pratiquais en premier lieu / tu ajoutas par la suite la confession de la foi, / en l'une et l'autre tu sus plaire au Créateur, / le seul qui exige de nous la noblesse de l'âme et la pureté, / le Dieu dont tu glorifias la venue dans la chair // en te prosternant devant la sainte icône qui le représente en son humanité.

En t'opposant aux impies qui rendaient vaine l'Incarnation, / vénérable Père Procope, / tu acceptas la torture des fouets, la souffrance des chaînes de la prison / et toutes sortes de mauvais traitements ; / mais ainsi tu confirmas la vérité // et tu devins l'héritier du royaume du Christ, de la joie ineffable et de la lumière éternelle.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Toi dont le sein put contenir le Dieu que nul espace ne contient / et qui, par amour des hommes, se fit homme comme nous, / prenant de toi notre condition humaine pour la diviniser, / ne méprise pas mon affliction, ô Toute-sainte, / mais fais-moi grâce bien vite et sauve-moi, // me délivrant de l'action perverse de l'ennemi.

Stavrothéotokion

Seigneur, en te voyant cloué sur la croix, / la Vierge, ta Mère, fut frappée de stupeur : / Que vois-je, dit-elle, ô mon Fils bien-aimé ! / Est-ce là ce que t'offre en retour ce peuple que tu avais comblé de tant de bienfaits / et qui s'est détourné de ta Loi au lieu de chanter : // Gloire à ton ineffable condescendance, Seigneur ?

Tropaire, t. 8

Par les flots de tes larmes, ô Procope notre père, tu as fertilisé le désert stérile, / et par tes profonds gémissements tu lui as fait produire des fruits au centuple ; / tu as illuminé le monde entier en resplendissant de miracles ; // intercède auprès du Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

***Le canon**, œuvre de Théophane, porte en acrostiche :* Tes exploits, Bienheureux, dignement je les chante.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Possédé que tu étais par le charme de la piété et par l'amour de Dieu, tu as repoussé les tempêtes de cette vie et tu as entonné une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Ta vie lumineuse, la clarté de ton âme, ta vigueur unie à la piété, vénérable Père, tout cela a complété en toi manifestement la brillante image de la vertu.

Illuminé par la lumière divine du Christ, tu fis échouer par ton endurance les assauts des passions, et tu chantas une hymne de victoire en l'honneur du Tout-puissant.

Toute-pure, ayant conçu divinement le Verbe incarné, hors des lois de la nature tu enfantas pour nous celui qui tout d'abord était incorporel, et tu restas vierge même après l'enfantement.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi,/ Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Ton âme divinement inspirée, enflammée de zèle pour la foi, est venue à bout, par sa vigueur, de l'amère folie et de la rage des impies, bienheureux Père porteur-de-Dieu.

Procope trois-fois-heureux, trempé dans la pourpre de ton sang, tu as imité les exploits des Martyrs, supportant virilement avec patience les sévices des impies.

Vénérable Père, tu soutins le combat sur les deux fronts, dénonçant avec sagesse les hérésies et supportant avec courage les assauts léonins, saint Procope, sage-en-Dieu.

La Sagesse antérieure à tous les temps, le Verbe du Père, ayant en ces temps ultimes pris chair ineffablement de la Mère inépousée, en a fait la Mère de Dieu.

Cathisme, t. 1

En cette vie, saint Père Procope, / tu t'es révélé un incorporel et t'es montré le compagnon des Anges dans la chair ; / pour le monde tu fus crucifié, autant qu'il l'était pour toi, en vérité ; / bien que terrestre, par l'esprit tu habitais déjà la patrie céleste. / Gloire à celui qui s'est complu en toi, / gloire à celui dont tu as acquis l'intimité, // gloire à celui qui, par tes prières, opère en tous les guérisons.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge toute-sainte, / tu as porté dans tes mains le Dieu Créateur qui s'est fait chair pour nous sauver ; / ces mains divines, élève-les pour le supplier / d'écarter de nous les épreuves et les dangers ; / et nous qui faisons monter vers toi notre acclamation, / avec amour nous te chantons : / Gloire à Celui qui a fait sa demeure en toi, / gloire à Celui qui est sorti de toi, // gloire à Celui qui nous a libérés par ton enfantement.

Stavrothéotokion

Dieu qui nous sauves, lorsque les impies te mirent en croix / et que les soldats percèrent d'une lance ton côté, / la Toute-pure fut prise d'amers sanglots et se frappait la poitrine, en sa douleur maternelle ; / elle admira ta divine patience, en disant : / Gloire à ton amour pour les mortels, / gloire à ton extrême bonté, // gloire à celui dont la mort rend immortels les humains.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Arrosant ton cœur sous les flots de tes larmes, vénérable Procope, bienheureux Père, de ton âme purifiée tu as fait pousser la semence des vertus.

Tu as soumis les soucis terrestres à l'Esprit divin, bienheureux Père, toi qui avais choisi l'ascèse comme règle de vie et qui t'es uni aux chœurs des Martyrs.

En témoin de Dieu, et des plus véridiques, déposant pour la vraie foi, tu fis échec à l'hérésie, sans tenir compte, en vérité, de la fureur des impies.

Ayant conçu le Créateur hors des lois de la nature, tu l'as enfanté de façon virginale et tu as mérité d'être appelée à juste titre la Mère de Dieu.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Toi qui dans l'ascèse te sanctifias et qui, par ton sang, as atteint la perfection, vénérable Père, nous te glorifions : la mémoire des justes, en effet, se célèbre, se rappelle fidèlement avec des éloges en tout temps.

Le Seigneur, qui change et transforme sagement toutes choses comme il l'entend, pour que du pire on aboutisse au meilleur, par le crime des impies ajouta à ton ascèse la gloire du martyre, ô Procope.

Ayant pris sur tes épaules l'armure complète de la Croix, tu as suivi le Christ, vénérable Père, en oubliant ce que tu laissais derrière toi, pour aller de l'avant.

Toute-pure, nous chantons le Seigneur qui, dans ton sein, s'est revêtu de notre chair passible et mortelle, puis l'a divinisée par l'union advenue en sa personne, sans confusion.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Dépassant la gloire de ta vie ascétique, tu es monté vers les exploits et la dignité des Martyrs, enveloppé d'une pourpre que ton sang fit rutiler.

En la sagesse de ton âme, considérant l'inconstance des choses passagères, bienheureux Père, tu t'es envolé pieusement vers les biens qui n'ont pas de limites et demeurent à jamais.

Voyant que tu possédais la ferme tempérance et la douceur, dans son amour des hommes le Christ abaissa vers toi son regard et te fit participer à sa gloire, Théophore très-digne de nos chants.

Souveraine immaculée, guéris par tes interventions mystiques les funestes contusions, les meurtrissures de mon âme, en y appliquant, tel un remède efficace, les souffrances de ton Fils.

Kondakion, t. 4

L'Eglise, qui te possède comme une aurore, / en ce jour dissipe les ténèbres de l'erreur // en te vénérant, glorieux Procope, initié céleste.

Synaxaire

Le 27 Février, mémoire de notre vénérable Père Procope le Décapolite, confesseur de la foi.

Nulle cité sur terre, habitant des Dix-villes, / ne vaut celle où tu vis, la céleste cité. /
Procope, resté ferme dans l'adversité, / le vingt-sept tu atteins le terme où tu jubiles.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

De même que ta vie fut illustrée par ton ascèse, sage Père, de même aussi tu as brillé par ton ferme combat, toi qui glorifias le Christ en chantant : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Père divinement inspiré qui as ceint purement la chasteté et reçu, pour ta virilité, la brillante couronne des martyrs, dans la grâce tu chantes à présent : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Les impies qui ne voulaient pas se prosterner devant ton image, Sauveur, ont écorché cruellement sous les fouets ton serviteur qui te chantait en disant : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Réjouis par ton enfantement, nous te disons bienheureuse, Vierge tout-immaculée, car ton Fils, naissant en la chair, nous a tous sauvés ; c'est pourquoi nous lui chantons : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Délivré de la matière avant même de mourir, tu es passé d'ici-bas à la vie éternelle, en l'au-delà, te servant de la mort comme d'une échelle, vénérable Procope aux-divines-pensées.

La lumière de la foi t'a comblé de ses rayons et tu es parti vers la lumière inaccessible, après avoir repoussé tout désir matériel : aussi nous t'honorons, Père Procope, sage-en-Dieu.

Armé par la puissance de l'Esprit saint, tu as vaincu les phalanges spirituelles du mal ; aussi les portes du ciel se sont ouvertes pour toi, Bienheureux qui chantais le Christ dans les siècles.

Comme tu l'as prédit, toutes les générations humaines te disent la seule proclamée bienheureuse par Dieu, ô Souveraine, toi la véritable, la très-pure Mère de Dieu, que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Ayant choisi de lutter selon les règles, sage Père, en serviteur du Christ tu mortifias dans la tempérance l'élan des passions et les émotions charnelles ; c'est pourquoi maintenant avec les armées incorporelles tu as trouvé l'impassible jouissance sans fin.

Devant le juste Juge tu te tiens brillamment, Procope, ayant reçu l'immarcescible couronne, en vainqueur, et sans cesse tu pries pour les fidèles célébrant ta sainte mémoire et la fête de ta sainte dormition.

Maintenant que t'illumine la splendeur au triple éclat issue ineffablement de l'unique divinité, tu jouis de la béatitude méritée, de l'allégresse et de la joie avec les armées célestes, Père Procope, sage-en-Dieu.

Ayant pris notre nature périssable, l'impérissable Verbe de Dieu a revêtu les mortels de l'incorruptibilité lorsque, par bienveillance du Père, il habita ton sein, Pleine de grâce ; aussi avec les armées célestes, Vierge pure, nous te magnifions.

Exapostilaire (t. 3)

Procope, ayant pris congé de ton vénérable corps, avec les Anges tu te trouves désormais en présence de l'inaccessible Trinité ; devant elle souviens-toi de nous tous qui célébrons ta sainte mémoire et te vénérons de tout cœur, Père très-sage et saint Évêque au grand renom.

Protectrice de nos âmes et leur abri, toi qui es plus vaste que les cieux et qui surpasses les Chérubins, prie ton Fils pour nous, tes serviteurs, afin que nous soyons tous délivrés du péril et du péché, Vierge très-pure et Mère de Dieu.

Le reste de l'office de Matines comme prescrit, et le Congé.